

cette même encyclique *Providentissimus Deus*, le pape a tiré la création d'un Institut biblique qui a coûté plus de cinq millions et dont les fonds ont été fournis par une noble famille française, les De Coetlosquet. Cet institut appelait des grades académiques, et Pie X a créé la licence et le doctorat en Ecriture Sainte. Ainsi les protestants ne pourront plus dire que l'Eglise néglige de parti-pris la parole de Dieu. Au contraire, elle fait pour elle ce que les protestants n'ont jamais fait. Pie X, toujours dans le même ordre d'idées, fait préparer une nouvelle version de la Vulgate, oeuvre colossale, qu'il ne verra certainement pas achever. Mais, pour la terminer, il fallait d'abord la commencer, et Pie X s'est attelé à cette tâche dont les Bénédictins sont les principaux ouvriers.

— Ce qu'il y a de remarquable dans le pape Pie X, c'est la continuité de vues qui lui fait mettre en pratique les conséquences logiques des enseignements et des avis qu'il donne. Nous l'avons vu, après de longues réflexions, se prononcer pour les syndicats confessionnels contre les syndicats mixtes. Après la lettre qu'il a donnée sur ce sujet, il y est revenu dans plusieurs circonstances et notamment dans le discours pour la remise de la barrette. On ne peut se méprendre sur la pensée du pape qu'en fermant les oreilles à sa voix. Mais, pour qui veut entendre, l'enseignement est clair et aucune argutie ne saurait en diminuer la précision. Un décret de la Consistoriale défend aux prêtres italiens (car la disposition pontificale ne s'adresse qu'à ce pays) d'entrer dans les syndicats chrétiens, d'y rester s'ils en sont, de leur recruter des adhérents, de faire de la propagande en leur faveur. Si l'on se demande les motifs de cette circulaire, il faut les rechercher d'abord dans la thèse générale que le pape veut des syndicats confessionnels, c'est-à-dire dont les membres font profession de foi catholique et mettent celle-ci comme guide des autres ques-